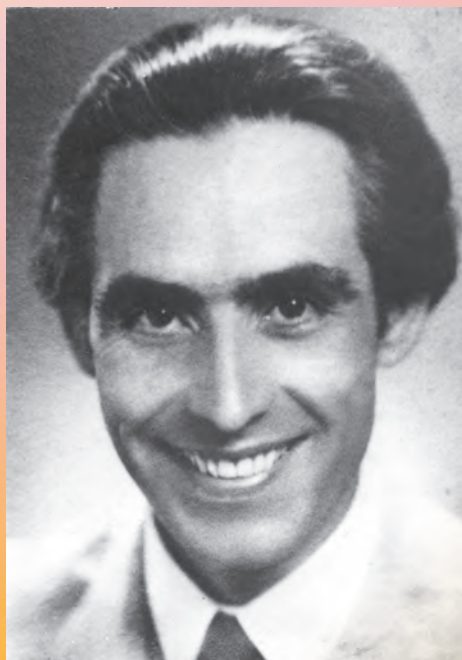


Collectif

Enfin, nous apercevons une lumière

*Les premiers disciples
d'Omraam Mikhaël Aïvanhov racontent...*



PROSVETA

© Copyright 2014 réservé à S.A. Éditions Prosveta pour tous pays. Toutes reproductions, adaptations, représentations ou éditions quelconques ne sauraient être faites sans l'autorisation de l'auteur et des éditeurs. De même toutes copies privées, toutes reproductions audio-visuelles ou par quelque moyen que ce soit ne peuvent être faites sans l'autorisation des auteurs et des éditeurs (Loi du 11 Mars 1957 révisée).

Éditions Prosveta S.A. – CS30012 – 83601 Fréjus Cedex (France)

ISBN 978-2-8184-0187-3

TABLE DES MATIÈRES

Stella Bellemin	11
André Jahan	41
Renée Giraud	63
Frida Théodosy	107
Alexandre Delassus	121
Henriette Vacquié	149

Avant-propos

Le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov (1900-1986) est né dans la partie méridionale de ce qui est, aujourd'hui, la République de Macédoine. Il était âgé de 17 ans quand il rencontra le Maître Peter Deunov qui, en 1914, avait fondé la Fraternité Blanche en Bulgarie, et il devint son disciple. Après des études universitaires, il fut instituteur, puis directeur de collège.

En 1937, le Maître Peter Deunov demanda à « Frère Michaël » de quitter la Bulgarie pour la France. En effet, avec beaucoup de lucidité il voyait venir une deuxième guerre mondiale. Il pressentait surtout que le communisme allait s'imposer dans les pays de l'Est et menacer toutes les formes de religion et de spiritualité.

En l'envoyant en France, le Maître Peter Deunov chargeait donc son disciple de sauver son enseignement. Ce qu'il commença à faire dès son arrivée à Paris en donnant très vite des conférences publiques. Mais c'est essentiellement au sein de l'association Fraternité Blanche Universelle qu'il a poursuivi son travail sous le nom d'Omraam Mikhaël Aïvanhov, après le séjour d'un an (1959 – 1960) qu'il fit en Inde. Ses nombreuses conférences improvisées (environ 5000), d'abord sténographiées, puis enregistrées sur bandes magnétiques, et ensuite sur bandes vidéo, sont éditées en livres et brochures. Diffusés par les Éditions Prosveta, et toujours en cours de parution, ils sont traduits en plus de trente langues.*

* Cf. Afin de devenir un livre vivant – Éléments d'autobiographie I, chap. XI « Une année en Inde ».

L'enseignement de la Fraternité Blanche Universelle est donc désormais accessible à tous par les livres et les nouveaux médias. Mais il est un aspect plus personnel que nous voulons maintenant faire connaître : comment dans les premières années de sa vie en France la présence du Maître a été ressentie par quelques-uns de ceux qui devaient devenir ses plus fidèles disciples. Ce sont là en quelque sorte « de petites histoires dans la grande histoire », et elles sont révélatrices des premiers pas de la Fraternité Blanche Universelle dans notre pays.

Ces six témoignages que nous présentons frappent par leur diversité... à l'image de leurs auteurs. On découvre ainsi comment la sagesse et l'amour d'un Maître révèlent chacun à lui-même et l'aident à devenir ce qu'il est vraiment en le conduisant toujours plus loin, toujours plus haut.

L'éditeur

Stella Bellemin (1891 – 1982)



Au cours de l'été 1937, sœur Stella avait séjourné quelque temps en Bulgarie auprès du Maître Peter Deunov avec qui elle avait eu de nombreux entretiens. À son retour, elle rencontra frère Michaël qui venait d'arriver en France, et elle fut la première à l'accueillir. Infatigable et d'une stabilité à toute épreuve, elle fut pendant une quarantaine d'années sa secrétaire et accomplit auprès de lui un immense travail pour lequel nous lui sommes infiniment reconnaissants.

*Sous le nom de Svezda (traduction de Stella en bulgare), elle a écrit **Vie et enseignement en France du Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov** (Éditions Prosveta). Après son décès on a retrouvé dans ses archives quelques notes brèves, écrites de sa main, qu'elle avait prises assez irrégulièrement, au cours des années 1937 – 1945. Nous publions ces notes qui rendent assez bien comment frère Michaël entreprit de fonder la Fraternité en France.**

** Dans ses notes, sœur Stella se désigne toujours à la troisième personne. Lorsqu'elle écrit « le Maître » il s'agit toujours du Maître Peter Deunov. En effet, jusqu'à son*

1937

Pendant le séjour qu'elle a fait en Bulgarie, en 1937, le Maître Peter Deunov a dit à sœur Stella : « Depuis des siècles, le monde invisible vous a prédestinée à travailler dans cette existence avec certaines personnes. Comment le savoir ? Quand vous les rencontrerez, vous n'éprouverez à leur égard aucune contradiction entre vos pensées et vos sentiments. Immédiatement, une certitude s'imposera à vous : votre collaboration sera fructueuse. »

18 juillet – Alors que frère Michaël quittait Sofia pour Paris, sœur Stella partait de Paris pour Sofia. Sans le savoir ils ont séjourné en même temps à Venise. Mais dans l'invisible de grands événements se préparaient.



Le Maître Peter Deunov

17 août – Un enchaînement de faits dus à un hasard apparent a mis en présence frère Michaël arrivé un mois auparavant à Paris et sœur Stella qui rentrait de Bulgarie. Sœur Stella sut instantanément

retour de l'Inde, en 1960, Omraam Mikhaël Aïvanhov était simplement appelé frère Michaël, et c'est ainsi qu'il est souvent nommé dans ce témoignage.

que frère Michaël était un des êtres qu'elle était, depuis des siècles, prédestinée à rencontrer. Dès l'instant où elle le vit, elle fut saisie par son rayonnement. Elle revivait les sensations éprouvées auprès du Maître. Il était son véritable disciple.



Michaël Ivanoff

1^{er} septembre – Sœur Stella propose à frère Michaël de s'installer chez elle avant de lui trouver un appartement. À cause de la présence de frère Michaël, elle reçoit beaucoup de visites. Quelques jours après son arrivée, frère Michaël fait la connaissance de son neveu Rafaël* et de sa sœur Miarka.

Frère Michaël peut facilement lire le français mais ne le parle pas, et c'est par des gestes éloquents, inoubliables pour tous ceux qui le rencontrent, qu'il arrive à traduire ses pensées. Mais peu à peu, il arrive suffisamment à s'exprimer pour expliquer à ceux qui l'approchent des vérités qui vont les marquer pour toujours.

** Rafaël a consacré sa vie à l'Enseignement, et il a été, pendant plus de cinquante ans, Secrétaire Général puis Vice-président de l'Association.*

Il y a eu de petites réunions chez sœur Stella : quinze personnes en octobre, dix début novembre, onze le 16 novembre.

La soif d'en entendre davantage grandit chez chacun. Et comme il n'y a plus assez de place chez sœur Stella pour réunir tous ceux qui veulent s'instruire, de petits groupes se forment et frère Michaël se rend chez les uns et les autres.

Noël. Sœur Stella, qui doit aller à Lyon dans sa famille, invite frère Michaël à l'accompagner. Sa mère l'accueille à bras ouverts. Un lien d'affection s'est noué entre eux et frère Michaël lui a donné le titre, qui la comble de joie, de « sa mère française » ! Un grand changement se produit dans son âme, et elle vit désormais dans l'amour du Maître et celui de frère Michaël.

Retour à Paris. Il faut prendre une décision afin de répondre aux attentes de tous ceux qui désirent entendre frère Michaël. Après bien des hésitations, à cause de sa connaissance insuffisante du français, il accepte l'idée de commencer à faire des conférences publiques.



Frère Michaël, Rafaël et Miarka Bellemin

1938

29 janvier – Au n° 2, Place de la Sorbonne, salle du Luxembourg, frère Michaël parle devant une centaine de personnes. Cette première conférence est intitulée : « Qu'est-ce que la deuxième nais-

sance ? », commentaire de la parole de Jésus dans les Évangiles : « *Si un homme ne naît d'eau et d'esprit, il ne peut entrer dans le Royaume de Dieu* ». ¹



Le jour de cette première conférence reste marqué pour lui par un incident mémorable qu'il a souvent raconté.

« Quel événement pour moi que de m'adresser pour la première fois à des Français dans leur langue ! Je logeais alors chez sœur Stella et, ce matin-là, elle était déjà partie au travail quand, ouvrant le robinet de mon lavabo, je me rendis compte qu'il y avait une panne d'eau. J'allai vérifier la panne au robinet de l'évier dans la cuisine, mais j'oubliai ensuite de refermer celui du lavabo. Puis, je sortis... À mon retour, l'eau qui était revenue avait envahi l'appartement et je commençai à éponger. Lorsque sœur Stella rentra du travail, elle découvrit l'inondation, et moi à genoux en train d'éponger. Elle était désolée, mais je me suis mis à rire en disant : « Mais non, ne soyez pas désolée. L'eau, c'est l'amour, c'est l'abondance, cette inondation est un présage magnifique ! »

Et j'ai continué à faire des conférences »²...

Désormais, frère Michaël fait, le samedi, des conférences dans cette salle.

C'est là que vinrent pour la première fois frère Jahan et son épouse Raymonde qui, profondément touchés par le rayonnement de frère Michaël, devinrent bientôt des aides dévoués et fidèles.

5 février 1938 : « *Demandez et on vous donnera, cherchez et vous trouverez, frappez et on vous ouvrira* ». **12 février :** « *La vérité cachée dans les yeux* ». **19 février :** « *La sagesse cachée dans les oreilles* ». **26 février :** « *L'amour caché dans la bouche* ». **12 mars :** « *Le Maître Peter Deunov* ».³ Le dimanche, il parle devant un petit groupe d'amis chez sœur C... qui a un grand appartement. Sœur Stella sténographie ses conférences.*

Place de la Sorbonne, le samedi, les auditeurs sont si nombreux que l'estrade sur laquelle frère Michaël se tient, finit par être envahie par les retardataires. Et lui, debout, trouve tout juste assez de place pour ses pieds. Il parle d'abondance, accompagnant ses paroles de gestes expressifs et demandant aux auditeurs de lui souffler les mots qui lui manquent. Quelle atmosphère dans la salle ! Merveilleuse collaboration des auditeurs et du conférencier où se réalise dans l'invisible l'union des âmes. Au début de chaque réunion, tous chantent en bulgare des chants du Maître Peter Deunov.⁴

5 juin – Nouveau voyage à Lyon où, maintenant, un petit groupe attend la venue de frère Michaël. Les petits frère et sœur, Rafaël et Miarka, neveux de sœur Stella, ne sont pas les moins impatients de le revoir. Frère Michaël parle de la « galvanoplastie spirituelle »⁵ devant une trentaine de personnes qui découvrent avec étonnement les relations qu'il établit entre le monde physique et le monde spirituel.

* Sœur Stella a pris en sténo toutes les conférences du Maître jusqu'en 1960. Parallèlement, depuis 1958, commençaient les enregistrements sur bandes magnétiques.

Au retour de Lyon les conférences reprennent à Paris, chez les uns et les autres.⁶ À la fin des réunions, nombreuses sont les personnes qui nous disent : « Enfin, nous apercevons une lumière ! »



Frère Michaël, sœur Raymonde et sœur Stella

24 juillet – Réunion à Sèvres, dans le jardin d'un frère, et conférence devant une nombreuse assistance. C'est la dernière de l'été, et dans ce beau jardin, frère Michaël montre les exercices de respiration donnés par le Maître.⁷

En route maintenant pour la Côte d'Azur ! Car nous voulons faire connaître à frère Michaël cette belle région ensoleillée de France, et lui-même doit aussi se faire connaître des frères et sœurs qui attendent sa venue.

Traversée des Alpes en car, puis c'est Nice, Cannes, Fréjus, Gonfaron, Toulon... Visite à des frères et sœurs... Enfin, séjour au Trélus (Cap Brun), chez sœur C... La paix et la joie se lisent sur tous les visages.



Le Trélus – Août 1938

12 septembre – Retour à Paris, petite réunion chez sœur Stella en octobre. Le dimanche, profitant des derniers beaux jours, frère Michaël visite les environs de Paris, où frère Jean⁸ le transporte dans sa voiture avec un inlassable dévouement. En cours de route, frère Michaël parle de différents sujets. Ce sont de merveilleuses leçons, une éducation sans prix !

Durant la semaine on s'occupe de la publication des conférences.

Trois frères et sœurs parisiens vont partir pour la Bulgarie. Ils passeront quelque temps à Izgrev (Sofia) auprès du Maître Peter Deunov.

5 novembre : Frère Michaël fait, à Paris, la première conférence de la saison, mais cette fois, dans la salle du Club de France, 240 bis boulevard Saint-Germain, qui est plus vaste que l'ancienne. Cette conférence est un commentaire de la parole de Jésus : « *Marchez pendant que vous avez la lumière* ». ⁹

Chaque samedi, il parle désormais devant un auditoire tellement enthousiaste et nombreux qu'il déborde dans le couloir.

Certaines personnes écoutent même depuis la cour. L'estrade sur laquelle se tient frère Michaël, debout, est également envahie. Les auditeurs debout et assis par terre ne veulent à aucun prix renoncer à l'entendre.

À l'entrée, sœur T... reçoit les auditeurs. Frère Jean et sœur Raymonde, son épouse, vendent les conférences et les livres de chants du Maître pour payer la location de la salle. Près de l'estrade sœur Stella réserve les places des choristes, puis elle prend la conférence en sténo. La réunion commence toujours par des chants.



Dans la campagne, aux environs de Paris
avec frère Jean et sœur Stella.

1939

Pâques – Départ de frère Michaël et de sœur Stella pour Marseille où sœur L... leur a offert l'hospitalité. Nombreux rendez-vous et conférences chez elle devant une vingtaine de personnes à qui il a expliqué que le cerveau ne nous donne qu'une compréhension limitée de la réalité... Les grands mystères ne se comprennent pas

par l'intellect, mais par tous les organes de notre corps, par toutes les cellules de nos organes.

Fin avril – Retour à Paris. Frère Michaël et sœur Stella ont la grande joie de recevoir une sœur bulgare, Luba, qui apporte à la Fraternité un gâteau de la part du Maître Peter Deunov. Une fois de plus, frère Jean est mis à contribution. Toujours souriant, il nous conduit dans certains sites près de Paris, afin que sœur Luba remporte dans son pays le souvenir des beaux paysages de France.



Visite de Versailles

29 avril – Réunion d'un groupe important chez frère et sœur M... Chants, prières, conversations. Atmosphère remplie d'émotion et d'amour fraternel. Partage du gâteau envoyé par le Maître Peter Deunov dans la joie générale. On a de la peine à se séparer et à quitter les frères et sœurs accueillants qui se sont dépensés pour permettre cette journée lumineuse.

10 mai – Les jours passent vite. Sœur Luba doit reprendre la direction de Sofia. Des frères et sœurs parisiens, qui ont appris à l'apprécier, l'accompagnent au train. Groupés sur le quai de la gare, ils ont le désir de chanter un chant du Maître, mais frère Michaël ne trouve pas cela opportun. Inutile d'attirer l'attention. On fait seule-

ment des photos. Sœur Luba monte dans le train qui s'ébranle peu après. Quels adieux touchants : « Sœur Luba, dites notre amour au Maître » ! Dès son arrivée en Bulgarie, elle raconte devant la Fraternité son séjour en France et lit une lettre des frères et sœurs de Paris qui expriment au Maître la vénération des Français. Beaucoup, émus, ont les larmes aux yeux.

26 mai – Frère Michaël commence à enseigner la Paneurythmie aux frères et sœurs qui sont venus nombreux.¹⁰

28 mai – Près de cent cinquante frères et sœurs ont répondu à l'invitation de frère Michaël de se rendre dès le matin, dans la forêt de Marly, à Saint-Nom-la-Bretèche. Dans une magnifique clairière il fait arrêter la marche du groupe. Chacun s'installe à son gré et déjeune sur l'herbe. Les photographes ne manquent pas. Ils poursuivent frère Michaël et parviennent à faire poser ceux qui ne sont pas en promenade plus loin.



Frère Michaël présente et explique les exercices de gymnastique du matin, et il en donne une démonstration. Ces exercices sont très simples et il demande aux frères et sœurs de les faire avec lui en prenant conscience des mouvements qu'ils sont en train d'exécuter.

Le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov (1900-1986) est né dans la partie méridionale de ce qui est, aujourd'hui, la République de Macédoine.

Ses nombreuses conférences improvisées (environ 5000), d'abord sténographiées, puis enregistrées sur bandes magnétiques, et ensuite sur bandes vidéo, sont éditées en livres et brochures. Diffusés par les Éditions Prosveta, et toujours en cours de parution, ils sont traduits en plus de trente langues. Mais il est un aspect plus personnel que nous voulons maintenant faire connaître : comment dans les premières années de sa vie en France la présence du Maître a été ressentie par quelques-uns de ceux qui devaient devenir ses plus fidèles disciples. Ce sont là en quelque sorte « de petites histoires dans la grande histoire », et elles sont révélatrices des premiers pas de la Fraternité Blanche Universelle dans notre pays.

Ces six témoignages que nous présentons frappent par leur diversité... à l'image de leurs auteurs. On découvre ainsi comment la sagesse et l'amour d'un Maître révèlent chacun à lui-même et l'aident à devenir ce qu'il est vraiment en le conduisant toujours plus loin, toujours plus haut.

Les éditeurs

ISBN 978-2-8184-0187-3



www.prosveta.fr
www.prosveta.com
international@prosveta.com